



FRUITS ET LÉGUMES TRANSFORMÉS

Fiche filière

À retenir

La production nationale destinée à la transformation représente :

- 29 % du total de la production nationale de légumes
- 22 % du total de la production nationale de fruits



ORGANISATION

La filière des légumes transformés s'appuie sur des productions agricoles dédiées aux industries. La filière des fruits transformés s'appuie quant à elle, soit sur des vergers dédiés, soit sur des fruits provenant des écarts de tri des vergers de production pour le marché du frais, ou encore sur des fruits importés.

Les acteurs des fruits et légumes transformés sont regroupés au sein de syndicats professionnels représentant la production ou la transformation. L'association nationale interprofessionnelle des fruits et légumes transformés (ANIFELT) regroupe les filières :

- Fruits à destinations multiples transformés (AFIDEM),
- Bigarreaux d'industrie (ANIBI),
- Champignon de couche (ANICC),
- Pruneau (BIP),
- Tomate d'industrie (SONITO),
- Légumes verts en conserve et surgelés (UNILET).

Chacune de ces filières est organisée sous forme de sections interprofessionnelles spécialisées.

Des syndicats professionnels sont également membres d'ANIFELT, dont les représentants des transformateurs de choucroute (AFC), des producteurs de maïs doux (AGPM) et les transformateurs de végétaux prêts à l'emploi (SVFPE). UNIJUS représente l'ensemble de l'industrie des jus de fruits et nectars.



PRODUCTION

La filière regroupe près de 15 300 exploitations agricoles et compte 119 organisations de producteurs qui assurent la commercialisation de leurs fruits et légumes dans le cadre de contrats, très généralement annuels, avec les industriels qui vont les conserver puis les commercialiser.

Ces productions très diversifiées, issues de vergers et de cultures de plein champ, occupent en 2024, plus de 173 000 hectares.

Les volumes produits sont de l'ordre de 2,2 millions de tonnes. La valeur annuelle de leurs productions livrées à la transformation est estimée à environ 740 millions d'euros.

Bon nombre des espèces produites sont très exclusivement destinées à la transformation, adaptées aux besoins spécifiques des modes de conservation (résistance aux traitements thermiques notamment) et des caractéristiques des marchés. Les productions sont très généralement récoltées mécaniquement. Cependant ce n'est pas le cas des fruits à destinations multiples issus des vergers de production pour la table et récoltés principalement manuellement.

La production couvre une soixantaine d'espèces différentes.

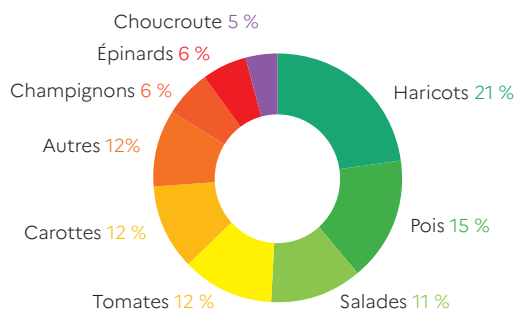
En moyenne, 29 % des volumes de légumes cultivés en France sont destinés à la transformation.

En moyenne, 22 % des volumes de fruits cultivés en France sont destinés à la transformation.

En 2024, pour les légumes, la demande industrielle diminue pour les cultures de pleins champs et les surfaces de production dédiée à la transformation baissent. Les surfaces de vergers dédiées à l'industrie reculent également. Après une hausse des volumes livrés à l'industrie en 2023, les volumes de fruits et légumes livrés diminuent légèrement en 2024.

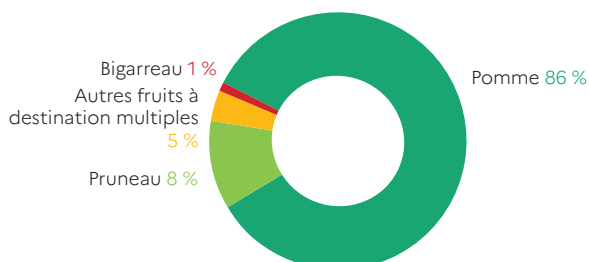
Source : Panorama statistique des Fruits et Légumes transformés 2024, ANIFELT pour FranceAgriMer

Répartition des volumes de la production de légumes commercialisée dirigée vers la transformation en 2024



Source : Panorama statistique des Fruits et Légumes transformés 2024, ANIFELT pour FranceAgriMer

Répartition des volumes de production de fruits commercialisée dirigée vers la transformation en 2024



Source : Panorama statistique des Fruits et Légumes transformés 2024, ANIFELT pour FranceAgriMer

TRANSFORMATION

Les volumes produits en fruits et légumes transformés approvisionnent près de 230 unités de transformation en France. Ce secteur représente près de 28 000 emplois directs. Le chiffre d'affaires industriel est d'environ 5,5 milliards d'euros. Les usines établies à proximité des zones de productions agricoles afin de transformer les fruits et légumes dans les meilleures conditions et dans des délais optimaux pour la qualité des produits.

Les fruits et légumes sont soumis à différents procédés de conservation : la pasteurisation, l'appertisation, la surgélation, le confisage, le séchage, la concentration, la fermentation ou le frais prêts à l'emploi.

Pour certains fruits et légumes, plusieurs transformations successives sont mises en œuvre pour l'élaboration des produits finis livrés aux marchés. Plus de 665 000 tonnes $\frac{1}{2}$ brut de conserves ont été commercialisées. La surgélation concerne essentiellement des légumes et la commercialisation s'élève à près de 419 000 tonnes. Enfin, on compte 653 000 tonnes de compotes, de confitures et de fruits confits commercialisées.

Les volumes français de jus et de nectars commercialisés avoisinent 940 millions de litres, composés en majorité par des jus et nectars de fruits.

La filière française est :

- 3^e fabricant européen de légumes en conserve
- 4^e fabricant européen de légumes surgelés
- 4^e fabricant européen de fruits transformés

Source : Panorama statistique des Fruits et Légumes transformés 2024, ANIFELT pour FranceAgriMer

CONSOMMATION

En 2024, malgré le ralentissement de l'inflation, les effets du changement de comportement des consommateurs continuent à se faire ressentir sur les achats des ménages de fruits et légumes transformés qui sont en baisse pour la plupart des catégories. Toutefois les trajectoires des fruits et des légumes sont différentes, les ventes de légumes diminuent tandis que les fruits se maintiennent.

Dans le détail, la consommation à domicile reste de loin le principal débouché pour les légumes en conserve, cependant le marché recule de 2,5 % en 2024 avec 99 % de taux d'achat et 24,8 kg achetés par an et par ménage. Le marché des légumes surgelés est également en baisse de 1,0 % avec 73 % de taux d'achat et 6,5 kg achetés par an et par ménage.

Les volumes de fruits transformés achetés en 2024 par les ménages sont au total strictement identiques à ceux de 2023. Dans le détail, les compotes dont le marché était structurellement en hausse depuis plusieurs années grâce à une série d'innovations est en stagnation pour la première fois (77 % de taux d'achat avec 7,9 kg par an et par ménage). Les achats de confitures sont en diminution de 4 % avec 69 % de taux d'achat et 2,5 kg par an et par ménage. Seuls les fruits séchés voient leurs ventes augmenter de 4 % avec 1,2 kg par an et par ménage.

Sources : Worldpanel by Numerator

ÉCHANGES

En 2024, le solde des échanges se réduit en valeur pour s'établir à 1,6 milliard d'euros, pour les fruits et légumes transformés. La France a importé 3,4 milliards d'euros de fruits et légumes transformés et en a exporté 1,8 milliard d'euros. Les importations, en valeur comme en volume sont en baisse par rapport à 2023, principalement sous l'effet du recul du marché des jus et nectars.

Cette balance commerciale masque de grandes disparités dans les produits échangés, une grande partie des fruits et légumes transformés importés sont des produits intermédiaires utilisés par les industriels pour fabriquer des produits valorisés en seconde transformation. Par exemple des fruits congelés pour faire des confitures, des jus à base de concentrés achetés en vrac ou encore des concentrés de tomates utilisés dans l'élaboration de sauces.

Les importations couvrent majoritairement des fruits et légumes que les conditions climatiques nationales ou les contraintes socio-économiques ne permettent pas de produire en France.

Les produits les plus exposés à la concurrence internationale sont la tomate en conserve, en concentré, en sauces, les haricots verts en conserve (cueillis main/ rangés main), les champignons de couche en conserve ou encore les fruits au sirop et les fruits congelés.

Les produits les plus exportés en valeur sont : les légumes en conserve, les confitures, les légumes surgelés, les compotes, les pruneaux et les cerises confites.

Source : Panorama statistique des Fruits et Légumes transformés 2024, ANIFELT pour FranceAgriMer